

**COMMUNAUTÉ LASALLIENNE – VŒU D’ASSOCIATION
APPORT DES DOCUMENTS INTERNES
DE L’INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES
DEPUIS LE CONCILE VATICAN II**

Janusz Robert Robionek, fsc

*Thèse de licence présentée à l’Institut de théologie de la vie religieuse
de l’Université de Salamanque
Madrid 2009*

La présente thèse de théologie de la vie religieuse a pour objet de présenter la communauté lasallienne et un de ses vœux spécifiques, le vœu d’association.

La première communauté lasallienne fut fondée, en réponse à un appel de Dieu, par saint Jean-Baptiste de La Salle. Le charisme que l’Esprit Saint lui accorda le conduisit à se dévouer à l’éducation des jeunes, spécialement des pauvres.

Pour accomplir cette mission éducative, il réunit des maîtres, dont certains s’occupaient déjà de l’éducation des jeunes de familles riches. Pour ceux qui désiraient se dévouer à cette tâche, il organisa des séminaires dans lesquels ils reçurent la formation utile pour enseigner aux élèves. Avec ces maîtres, il fonda la première communauté vouée à cette mission.

Avec le temps, le nombre de maîtres et de communautés augmenta. Apparut alors l’Institut des Frères des Écoles chrétiennes, voué à l’éducation des pauvres. Il devint présent dans de nombreuses parties de la France. Jean-Baptiste de La Salle envoya Gabriel Drolin à Rome pour qu’il obtienne du Pape l’approbation de la nouvelle famille religieuse. La réputation de l’organisation de l’enseignement, les qualités des maîtres et l’esprit des communautés lasalliennes fortifièrent cette œuvre où les enfants pauvres étaient reçus gratuitement. Afin que tous les membres de l’Institut s’adonnent exclusivement à l’éducation, on décida qu’il se composerait uniquement de laïcs pour garantir le dévouement total des nouveaux religieux à l’éducation des pauvres. C’est pourquoi, dès le début, tous les membres se nommèrent «Frères» et ne reçurent pas l’ordination sacerdotale. Depuis ce temps, ils sont des laïcs consacrés à Dieu.

La consécration du Frère s’enracine dans le baptême. Le Frère s’abandonne à la très sainte Trinité pour procurer la gloire de Dieu, et celui-ci le consacre. Chaque Frère, soutenu par la communauté, est envoyé accomplir la mission éducative et satisfaire à toutes les exigences de la vie religieuse. Les vœux spécifiques d’association pour le service des pauvres et de stabilité dans l’Institut expriment la responsabilité avec laquelle l’Institut désire s’acquitter de sa mission dans l’Église.

Dans la conclusion de mon travail, je souligne les principaux aspects que j'ai développés dans le cours de mon étude, en même temps que je désire présenter les lignes fondamentales qui permettent d'approfondir la réflexion. Je les présente en dix points.

1. Depuis ses origines, la vie religieuse se caractérise par sa participation à la mission de l'Église. La mission à laquelle elle est appelée est la dimension essentielle du charisme de chaque institut religieux. Tout charisme est missionnaire dans l'Église, ce qui signifie qu'il n'existe pas de forme de vie religieuse qui ne soit par missionnaire. La vocation chrétienne, particulièrement celle de la vie religieuse, consiste à imiter l'existence de Jésus. C'est pourquoi, les familles religieuses représentent le Christ dans le monde et font ressortir différents aspects de sa mission. L'Esprit Saint, qui accorde à l'Église le don de la vie religieuse, veut que tous les aspects de la mission de Jésus-Christ soient pleinement représentés. C'est pourquoi les différents instituts religieux, en union et en complémentarité avec l'ensemble du peuple chrétien, participent à la mission de l'Église, avec un style particulier dans chaque cas. Dans cette mission, la communauté religieuse, qui réunit des personnes éprises de Dieu afin qu'elles se vouent à le manifester dans différents contextes de la vie humaine, a une valeur remarquable. Ces personnes ne sont pas isolées, mais pour vivre leur vocation consistant à suivre Jésus-Christ dans une fraternité religieuse, elles s'unissent et elles assument la responsabilité manifestée dans la mission confiée à l'Institut.

Nous pouvons dire que mission et communauté sont toujours allées de pair. Cela nous amène à déclarer que la mission suscite la communauté, que celle-ci est missionnaire par nature. C'est pourquoi Jean-Baptiste de La Salle a créé les communautés de maîtres pour remplir la mission éducative auprès de jeunes, spécialement des pauvres. Il les a créées afin de donner une éducation chrétienne aux fils des artisans et des pauvres; il a créé les écoles pour enseigner gratuitement la lecture, l'écriture et l'arithmétique et pour donner aux élèves une formation de bons chrétiens. Il s'aperçut aussi que l'école chrétienne avait besoin d'une communauté de religieux entièrement dévoués à la tâche de l'éducation. On peut également déduire de cela qu'il ne peut pas y avoir d'école sans communauté. Aujourd'hui encore, nous devons être conscients de l'importance de la communauté lasallienne dans la mission éducative de l'Institut : chaque membre de la communauté doit se sentir envoyé à cette mission et appuyé dans sa réalisation afin de pouvoir l'accomplir dans l'esprit qu'elle exige.

2. Actuellement, nous éprouvons un problème sérieux dans la vie religieuse : prendre conscience de notre identité. Depuis le Concile Vatican II, on pourrait dire que la vie religieuse a perdu ses traits distinctifs et le statut d'état de vie spécial. C'est un des problèmes auxquels sont confrontés de nombreux instituts de vie religieuse touchés par les changements rapides subis et par les moyens de communication, qui ont une telle influence dans notre société. Auparavant, la vie religieuse jouissait du prestige de prétendre à une vie de perfection grâce aux conseils évangéliques. Actuellement, la sainteté n'est plus un privilège de la vie religieuse, mais une obligation de tout chrétien en raison de son baptême. Dans

cette situation, la vie religieuse a pu être délogée en cette période de profonds changements sociaux.

104

Nous avons dit que les changements sociaux société étaient l'une des causes de ce problème, mais il faut aussi dire que cette situation est particulièrement aggravée par l'âge actuel des membres des instituts, par la complexité des œuvres et les responsabilités qu'elles exigent, par le manque de nouvelles vocations, etc. Cette situation fait que les religieux se sentent sans forces pour répondre à la mission de leur institut.

Depuis le Concile Vatican II, on observe que, dans de nombreuses œuvres des instituts religieux, des personnes laïques participent à leur mission. Le problème d'identité est plus sérieux dans les instituts de vie religieuse laïque et, logiquement, chez les Frères des Écoles chrétiennes. D'un autre côté, de nombreux laïcs participent à la mission éducative de cet institut. Dans ce cas, la perte d'identité est plus forte chez le Frère parce que, collaborant avec des laïcs, il remarque qu'ils effectuent des tâches semblables. Quelle est la solution? Dans cette situation, afin de ne pas perdre son identité, il faut souligner la manière concrète d'être Frère, d'être un homme de Dieu, la spécificité de sa vie et ce qu'il est. Il faut redécouvrir ce que signifie être religieux dans le monde. L'identité du Frère ne réside pas dans ce qu'il fait mais dans ce qu'il est. Il faut souligner que le Frère est une personne consacrée à Dieu d'une façon particulière. Il devra continuer à réfléchir sur son identité pour renforcer périodiquement son être très particulier et conférer de la vitalité à sa consécration. Quand l'identité du Frère se répercute adéquatement dans son témoignage, elle est plus claire, et le Frère a l'énergie suffisante pour s'engager dans la mission auprès des jeunes, spécialement des pauvres.

3. La réflexion sur l'identité du Frère comme consacré peut comporter une difficulté additionnelle : il existe un danger de se situer loin de ce qui l'unit au reste de l'Église. Le Concile Vatican II nous a présenté l'Église comme Peuple de Dieu. Tous les croyants en font partie par leur baptême. Le Frère est l'un d'eux. Le baptême nous incorpore à la mission de l'Église, qui accomplit la mission de Jésus-Christ dans le monde. Chacun est responsable, selon son état, de la mission commune. Ceux qui ont reçu le sacerdoce doivent consacrer leur vie à l'Église, Peuple de Dieu. Les baptisés laïcs, pour leur part, accomplissent cette mission de diverses manières : par le témoignage de leur vie familiale, de leur vie professionnelle, etc. Participant à la vie de l'Église, le laïc se fait signe pour le monde par son témoignage de l'amour dans le service des autres, du sacrifice quotidien, du travail, etc. Ce signe revêt beaucoup d'importance dans tous les milieux de vie humaine, parce qu'il représente Jésus-Christ, qui est présent en eux. Les Frères des Écoles chrétiennes sont appelés à donner leur témoignage de vie comme personnes consacrées faisant partie du laïcat religieux de l'Église. Le caractère laïc de l'Institut fut défendu dès les origines de celui-ci. En raison de son baptême et de sa consécration religieuse, le Frère doit être conscient de la vocation spécifique qu'il doit réaliser dans l'Église et dans le monde par sa contribution particulière comme frère de tous les humains, spécialement des jeunes qu'il sert.

4. La mission éducative de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes découle du charisme reçu par son Fondateur, Jean-Baptiste de La Salle. Le charisme est un don de l'Esprit Saint pour le bénéfice de l'Église. Grâce à lui, elle peut accomplir sa mission dans le monde, en répondant aux besoins des humains de son temps. L'Esprit Saint accorde ses dons aux fidèles, non pas pour leur bien propre, mais surtout pour le bien commun de l'Église entière. L'acceptation d'un don par une personne sert à la construction de l'Église et à la fondation d'un institut religieux ayant une mission spéciale. Les instituts religieux ont une grande importance dans la rénovation et l'adaptation de l'Église. 105

Jean-Baptiste de La Salle a reçu ce don particulier dans le domaine de l'éducation des jeunes qui avaient besoin de formation humaine et chrétienne. Sa réponse a été la fondation de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes et la création d'écoles pour les jeunes, spécialement les pauvres. Les continuateurs de son charisme sont les Frères de cet institut, qui désirent continuer à approfondir ce charisme, dans lequel ils voient une très grande richesse pour l'Église et le monde actuel. Le charisme de l'Institut comporte la consécration à Dieu pour accomplir, ensemble, le ministère apostolique de l'éducation. Nous pouvons dire que les Frères sont consacrés par la mission éducative et pour elle. Ce charisme pousse les Frères à vouloir connaître à fond la réalité de leurs élèves afin de pouvoir répondre à leurs besoins, tâche qu'ils partagent avec leurs collaborateurs laïcs. Ils savent qu'ils peuvent compter sur de nombreux compagnons laïcs pour réaliser le charisme de saint Jean-Baptiste de La Salle. C'est pour cette raison que l'Institut offre différentes manières de s'engager dans sa mission, comprenant que le charisme n'est pas la propriété exclusive des Frères et qu'il peut illuminer les divers styles de vie de tous ceux qui s'engagent dans la mission lasallienne.

5. Saint Jean-Baptiste de La Salle était prêtre et il a exercé son ministère avec zèle, comme il convient à une personne qui a réellement la vocation. Mais il n'a pas voulu que les Frères soient prêtres, convaincu que la vocation de l'éducation chrétienne a une entité spécifique qui remplit la vie de la personne qui s'y engage et qu'elle est d'une très grande nécessité pour l'Église. Pendant une brève période, de La Salle s'est interrogé sur la possibilité que les Frères, du moins quelques-uns, soient également prêtres pour assurer une meilleure attention pastorale aux œuvres naissantes, mais il rejeta cette idée et il fut entièrement conforté dans sa volonté que tous les Frères demeurent dans l'état laïc.

Mais, ce qui surprend vraiment est que, dans tous ses écrits, saint Jean-Baptiste de La Salle parle toujours de la vocation de l'éducateur chrétien comme d'un *ministère*. Cela constitue une véritable révolution, dont l'Église ne fut pas consciente, je pense. En effet, on ne considérait alors comme ministères que ceux des personnes ordonnées. C'est seulement à partir du Concile Vatican II que l'on commença à remettre en question la théologie des ministères dans l'Église. Même aujourd'hui, nous considérons que l'importance du ministère de l'éducation chrétienne, comme plate-forme d'évangélisation des jeunes générations n'est pas entièrement comprise dans toute l'Église.

Si les Frères ont refusé d'introduire le sacerdoce dans l'Institut, malgré les invitations pressantes à repenser cette décision, ce n'a pas été par entêtement; ce qui nous a poussés à conserver notre caractère laïc a été, fondamentalement, la conviction que c'est l'état qui nous convient et que notre ministère est déjà complet. L'éducation chrétienne est un ministère fondamental, de toute première nécessité, et nous désirons l'exercer comme Frères, entre nous et avec ceux à qui nous sommes envoyés. Le terme «ministres du Christ», très employé par saint Jean-Baptiste de La Salle, fait référence à l'envoi que nous avons reçu de Jésus, pour le représenter parmi les jeunes, comme des petits, des serviteurs. Nous sommes des maîtres, des aînés, mais nous vivons comme des petits aux côtés des personnes, des jeunes, de nos compagnons laïcs, en essayant d'être des médiateurs de la présence du Christ dans un monde qui vit sans avoir conscience de la présence de Dieu.

6. Depuis les débuts, les Frères réalisent leur mission «ensemble et par association». En revoyant les origines de l'Institut, nous découvrons la force qu'eut l'association dès les premiers moments. La vigueur de l'Institut naissant et l'expérience de la vie communautaire raffermiront la mission. L'association enraine les Frères dans la communauté afin qu'ils s'acquittent mieux de la mission; elle est, en même temps, la garantie de continuité de la mission et de la communauté. Parmi les membres de l'Institut se produit la communion qui enrichit toutes les relations interpersonnelles. Cette fraternité est à la base des structures qui servent à renforcer les relations. L'importance de l'association est évidente dès les origines de l'Institut. En fait, elle a été exprimée par un vœu spécifique. Le vœu d'association exprime la confiance en Dieu, qui appelle à être Frères et à vivre la solidarité entre eux tous dans la réalisation de la mission de l'Institut. Les premiers Frères ne prononçaient pas des vœux au sens actuel. Cela est venu plus tard, par suite d'une sorte d'imposition canonique. À ce moment-là, ils s'associaient à la mission éducative, qu'ils concrétisaient dans les écoles fondées pour les pauvres. L'association des Frères est un fait fondamental, à tel point que c'est un des traits centraux de l'identité lasallienne. La personne s'associe pour collaborer aux œuvres éducatives de l'Institut. Il est nécessaire de souligner que cette participation à l'association se rapporte davantage au lien avec les personnes qu'au maintien des œuvres puisque la communauté des associés pour la mission éducative dérive de l'association.
7. En découvrant l'importance de l'association, on redécouvre l'importance de la communauté dans la mission lasallienne. La communauté est l'endroit où les Frères vivent ensemble, partageant la foi, l'apostolat, la fraternité. La communauté des Frères se distingue par la foi. Dans la communauté, la foi les pousse à partager l'expérience de Dieu, à découvrir sa présence dans toutes leurs tâches apostoliques. Portant l'option pour Dieu jusqu'à ses dernières conséquences et la professant publiquement, ils désirent vivre l'Évangile de manière totale, radicale et cohérente. Ils savent que l'imitation de Jésus-Christ est le but de toute leur vie, et ils s'y invitent mutuellement.

Il est important pour eux de partager l'expérience de Dieu, particulièrement dans la prière de chaque jour, lorsqu'ils écoutent ensemble la parole de Dieu. La

prière communautaire est leur manière d'être avec le Seigneur, en communion avec Dieu et avec les autres. Elle exprime la vie de toute la communauté. C'est pourquoi tous les membres de la communauté ont à cœur les moments de prière communautaire. 107

La prière communautaire les aide tous à accomplir leur apostolat. C'est pourquoi elle est l'âme de la mission des Frères et leur permet de mieux exercer leur travail éducatif auprès des jeunes. La mission de la communauté consiste à offrir un témoignage de vie chrétienne coloré par la consécration de ses membres. Leur visibilité dans l'apostolat entraîne la présence de Jésus-Christ dans le monde de l'éducation. La visibilité et le témoignage de la communauté sont très importants dans l'éducation des jeunes parce que ceux-ci peuvent rencontrer Dieu par l'intermédiaire des Frères. Pour eux, la communauté devient le signe par lequel Dieu leur parle. À partir de ce qui vient d'être dit, nous pouvons affirmer que l'association est un instrument pour bâtir la communauté des Frères. En elle, tous partagent entre eux ce qu'ils sont et ce qu'ils possèdent. En redécouvrant l'association et l'importance de la communauté dans la mission de l'Institut, nous reconnaissons que la fraternité est le vrai moteur de sa mission.

8. Nous vivons aujourd'hui dans un monde où se produisent beaucoup de changements qui affectent la société humaine. Ces transformations influent sur l'Église et, logiquement, sur la vie religieuse elle-même et sur sa mission dans le monde. Les progrès de la technique et de l'économie ont même modifié l'organisation de la vie humaine et accru le déséquilibre entre les riches et les pauvres, créant même des groupes fermés dans chacun des secteurs. Au milieu de cette transformation sociale, l'expérience religieuse même des personnes a été sérieusement touchée. La diminution de l'intérêt envers l'Église, surtout parmi les jeunes, est évidente; le nombre de personnes qui se déclarent catholiques pratiquantes a chuté dramatiquement et tend encore à diminuer. De nombreux jeunes se sentent perdus devant les nombreuses offres que le contexte social leur propose. À côté d'elles, la proposition que l'Église adresse aux jeunes est à peine audible.

L'Église est aux prises avec ce problème dans de nombreux pays du monde, particulièrement en Europe. Dans ces circonstances, la communauté des religieux prend une importance particulière. Comme personnes consacrées à Dieu, ils sont témoins de l'amour de Dieu pour tous les humains. Leur vie et leur témoignage sont une manifestation joyeuse de l'amour des religieux pour Jésus-Christ. Par son service éducatif aux jeunes, la communauté des Frères manifeste la présence de Dieu parmi les hommes. Pour les jeunes, les Frères sont des témoins de la foi. Le témoignage de foi d'individus isolés est important, mais le témoignage vraiment efficace est celui des diverses communautés chrétiennes, particulièrement celui des communautés religieuses parce qu'elles ont pour vocation d'être maintenant une présence significative de Jésus.

9. Nous avons parlé de la communauté des Frères et de son importance pour l'éducation des jeunes. La communauté lasallienne a une grande importance dans la mission de l'Institut, puisque c'est aussi par l'intermédiaire de cette

communauté que les jeunes doivent être éduqués à vivre la communauté. Par sa nature, l'homme est un être communautaire; nous pourrions dire qu'il ne peut pas se développer intellectuellement et spirituellement en dehors de la communauté humaine. Si nous observons maintenant la vie religieuse, nous remarquons qu'elle se caractérise par une vie communautaire particulière, mais non exclusive; la tâche éducative des religieux à l'égard des jeunes influe aussi sur la tâche de les éduquer pour qu'ils puissent vivre dans la communauté humaine et chrétienne et se développer pleinement.

La communauté lasallienne doit faciliter aux jeunes l'accès à l'Église. Par l'intermédiaire de cette communauté où nous sommes tous frères et sœurs, les jeunes ont la possibilité de mûrir humainement. Recevoir le témoignage des croyants les invitera à assumer le défi d'approfondir leur foi. Il faut reconnaître la grande importance de la communauté des Frères pour susciter l'apparition de communautés de foi. Il sera important de veiller sur les processus de discernement vocationnel des jeunes. C'est pourquoi la communauté lasallienne ne peut pas refuser d'être une communauté ouverte aux jeunes, où l'on facilite la rencontre avec Dieu et l'accueil généreux de l'appel du Seigneur. Ainsi, la communauté des Frères, par son travail auprès des groupes de jeunes, sera une communauté qui bâtira des communautés éducatives vraiment chrétiennes et lasalliennes. Cela fait partie inhérente de son apostolat éducatif.

10. Nous pouvons nous apercevoir que les jeunes s'intéressent moins à la vie religieuse. Les communautés religieuses se trouvent dans une situation difficile. Ce problème affecte aussi, logiquement, l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes. Dans certains districts, il n'y a pas eu depuis un certain temps, d'entrées de jeunes désireux de devenir Frères, et les communautés sont sans cesse plus âgées, avec les répercussions que cela entraîne pour les œuvres éducatives de l'Institut. La mission éducative a besoin de références communautaires de Frères qui partagent leur spiritualité et leur mission et stimulent l'animation de ces plates-formes éducatives. Toutefois, nous constatons actuellement la volonté de nos compagnons laïcs de collaborer davantage à la mission de l'Institut. Certains d'entre eux désirent s'engager par un lien plus explicite, en commençant à suivre différents cours de formation qui sont organisés pour eux dans divers districts. Certains expriment le désir de s'associer avec l'Institut en vivant la même spiritualité lasallienne. Cela pousse les Frères à favoriser l'établissement de communautés d'associés. De plus, les associés laïcs partagent avec les Frères leur mission éducative et ils s'enrichissent mutuellement en partageant la vision de la mission. La présence des communautés d'associés dans les centres éducatifs de l'Institut témoigne de l'imitation du Christ et anime le travail d'évangélisation dans chacun de ces centres.